

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bertrand-Godar, 27 mai 1886

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (26)

Collation 4 p. (38r, 39r, 40r, 41r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bertrand-Godar, 27 mai 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52102>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 mai 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Bertrand-Godar](#)

Lieu de destination 13, rue de Flémalle, Jemeppe-sur-Meuse, Seraing (Belgique)

Scripteur / Scriptorice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur le médium Slade, la malhonnêteté dans les phénomènes spirites et la propagande du spiritisme. Godin demande à Bertrand-Godar de lui communiquer les adresses des lecteurs et abonnés du *Messenger* ; il lui envoie les études sociales publiées.

Notes Godin répond à une lettre de Bertrand-Godar du 21 mai 1886, conservée dans les archives du Familistère parmi la correspondance passive de Godin (ARCH-FAM-2021-0-0579).

Support La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Critiques](#), [Livres](#), [Spiritisme](#)

Personnes citées [Slade, Henry \(1835-1905\)](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Études sociales n° 1 : Le Familistère, Guise, Imprimerie Baré, 1884.](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Études sociales n° 2 : La réforme électorale et la révision constitutionnelle, Guise, Imprimerie Baré, \[1884\].](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Études sociales n° 3 : L'arbitrage international et le désarmement européen, Guise, Imprimerie Baré, \[1884\].](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Études sociales n° 4 : L'hérédité de l'État ou la réforme des impôts, Guise, Librairie du Familistère, 1884.](#)
- Godin (Jean-Baptiste André), *Études sociales n° 5 : Associations ouvrières : enquête de la commission extra-parlementaire au ministère de l'Intérieur : déposition de M. Godin...*, Guise, Imprimerie Baré, 1884.
- Godin (Jean-Baptiste André), *Études sociales n° 6 : Ni impôts, ni emprunts. L'hérédité de l'État dans les successions, base des ressources publiques*, Guise, Librairie du Familistère, [1886].
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Études sociales n° 7 : Travail et consommation par l'hérédité nationale, Guise, Librairie du Familistère, \[1886\].](#)
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), Mutualité nationale contre la misère : pétition et proposition de loi à la Chambre des députés, Paris, Guillaumin, 1883.](#)
- [Le Messenger, Liège, 1872-1914.](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère 27 mai 1886 38

Monsieur Bertrand Gadar
Directeur du "Messager",

Je ne puis avoir une opinion quant
à l'état actuel des facultés de M. Hade.
Lorsque j'ai parlé de lui, j'étais certain de
ce que j'avais vu ; mais dès que le médi-
cine s'exerce en vue des gains, il y a
toujours à se mettre en défiance contre
ceux qui s'y livrent et nous devons savoir
comme moi que les personnes professant
le spiritisme ne sont pas pour cela à
l'abri des faiblesses de la malhonnêteté.
Nous avons eu de trop remarquables exem-
ples sous ce rapport pour pouvoir nous
prononcer d'une façon absolue sur la
valeur des gens et des expériences qu'ils of-
frent au public, quand nous ne sommes
pas en possibilité de les apprécier par
nous-mêmes.

Par conséquent, bien qu'en 1879 j'aie
été certain de la médiumnité remarquable
de M. Hade, il est dans les faits possible

que celui-ci ait perdu, depuis, tout ou partie de sa médiumnité. L'attitude des journaux spirites de Paris semblerait indiquer quelque chose de ce genre.

Je ne puis donc rien vous affirmer concernant les facultés présentes de M. Slade ni les moyens qu'il emploie.

Je considère, du reste, que ce n'est pas parce qu'il réussirait plus ou moins bien dans ses séances que cela pourrait influencer sérieusement sur le progrès des idées spiritualistes. Pour mon compte, bien que j'aie été désireux, autrefois, de constater de visu les facultés de ce médium, je n'en avais pas autrement besoin pour former mes convictions.

Si vous êtes plus que moi en possession de certitudes sur l'état présent de la réelle médiumnité de M. Slade, vous ferez certainement œuvre utile en encourageant le public à assister à ses séances, et en propageant les résultats qui arriveraient à votre connaissance.

Quant à moi, je ne vois pas trop comment je pourrais être utile à la propagande que vous désirez faire. Il ne faut

pas vous éblouir sur mon influence ; car elle est celle d'un novateur et vous devez savoir que les novateurs sont toujours tenus en défiance.

Autant une saine propagande concernant les phénomènes spirites me paraît utile, autant en ce qui me concerne je tiens à être réservé sur tout ce qui peut donner matière à surprises défavorables. Cela, soyez-en certain, sans faux scrupule car, j'espère, prochainement par la publication d'un nouvel ouvrage, aider à ma façon à la propagande des vérités spirites et surtout à la démonstration de leur réelle utilité dans le monde, point trop négligé jusqu'ici, à mon avis, par les spirites.

A ce sujet je vous serais obligé de me dire s'il vous conviendrait de me communiquer les adresses de vos lecteurs et abonnés du "Messager"?

Je vous fais envoyer par ce même courrier la série des études sociales que j'ai publiées, parmi lesquelles vous trouverez ce que vous me demandez.

concernant le Familistère.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance
de mon entière considération.